

Les édifices labellisés patrimoine du XXe siècle

- commune : Briançon
- appellation : Ancien Sanatorium Grand Hôtel des Neiges
- adresse :
- auteurs : Henri JOULIE, Joseph BISSUEL
- dates : 1931
- protection : ensemble non protégé
- label patrimoine du XXe siècle : Commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS) du 9 avril 2015

Premier sanatorium de cure construit à Briançon, le Grand Hôtel des Neiges est un édifice représentatif de l'architecture sanatoriale du début des années 1930.

Il s'agit d'un établissement privé, vraisemblablement construit sous la maîtrise d'ouvrage d'un médecin ou d'une société, par les architectes Henri Joulie (1877-1969) et Joseph Bissuel (?-?). L'établissement est décrit en ces termes peu après son ouverture, en 1931 : « Ce sanatorium privé de nouvelle création, équipé d'une façon moderne, s'élève au milieu d'un parc de 32 hectares, à 1350 mètres d'altitude. Il est situé à un kilomètre environ à l'ouest de la gare de Briançon, entre la route du Lautaret à Briançon et la route de Saint-Chaffrey à Briançon. Orienté en plein midi et très abrité, il jouit d'une vue étendue sur la vallée de la Durance. Le sanatorium comprend un bâtiment principal de cinq étages reliés par des ascenseurs. Les chambres, au nombre de 126, sont munies de tout le confort moderne ; chacune d'elles est précédée d'une terrasse de cure individuelle. Des chambres d'accompagnement sont prévues." (*Bulletin du CNDT*, 1931) Le sanatorium est réquisitionné pendant la guerre et accueille un grand nombre d'enfants tuberculeux puis, à la Libération, des prisonniers de guerre, déportés et rapatriés tuberculeux.



© Stap 05, Philippe Grandvoinet, 2014

La présence d'un hôpital militaire et de nombreuses garnisons à Briançon a sans doute été décisive dans la volonté de l'autorité militaire d'assurer le traitement des militaires tuberculeux dans l'ancien sanatorium des Neiges, en complément de l'hôpital annexe et de sa station d'héliothérapie installée au fort du Château. Par ordonnance du 19 octobre 1945, l'État prend donc « une participation financière dans l'entreprise du sanatorium des Neiges ». L'établissement accueille à partir de cette date un grand nombre de militaires issus de la Marine Nationale (émanation de l'hôpital militaire Saint-Anne de Toulon). C'est le seul sanatorium de France alors géré directement par l'État (l'autre grand sanatorium militaire - Martel de Janville, Plateau d'Assy, Haute-Savoie, réservé aux officiers - étant géré pour le compte du ministère de la Guerre par une association reconnue d'utilité publique).

L'établissement se spécialise après la guerre dans la chirurgie thoracique. A partir de 1947, un chirurgien de l'hôpital Saint-Anne se rend une fois par mois à Briançon pour réaliser les interventions chirurgicales. Cette spécialité sera maintenue jusque dans les années 1960.

Le sanatorium se compose d'un corps de bâtiment unique en béton armé constitué de 3 niveaux de soubassement (qui permettent de traiter la dénivellation du terrain) et 5 niveaux de chambres de malades ; chaque chambre étant exposée au sud et précédée d'un balcon de cure individuel. Cette disposition des balcons correspond au système dit « de Leysin », en référence aux établissements de cette station climatique du Valais. En France, elle fut utilisée dans la plupart des sanatoriums privés construits dans l'entre-deux-guerres (le premier du genre étant le sanatorium Belligueux, inauguré en 1912 à Hauteville, dans l'Ain). Cela permettait aux malades d'accéder directement depuis leur chambre

au balcon de cure. Dans les sanatoriums publics, au contraire, les galeries étaient collectives et placées dans le parc de l'établissement ou à ses extrémités, de façon à faciliter la surveillance des malades.

La façade est divisées en 22 travées, soit 22 chambres par étages. Une légère saillie, à peine perceptible en façade, permet de distinguer deux pavillons d'extrémité de 4 travées chacun. Le bâtiment, comme la plupart des sanatoriums, est de simple épaisseur, les chambres étant desservies par un couloir donnant sur la façade nord. Les circulations verticales se composent de 3 escaliers : un central donnant sur le hall principal du rez-de-chaussée et deux aux extrémités. Une courte aile nord, transversale, accueillait les services annexes, notamment médicaux.

Les balcons de cure forment une trame orthogonale : les balcons ne sont pas en porte-à-faux mais repris par des poteaux en béton qui s'appuient sur des corbeaux monumentaux semblant porter la totalité des 5 niveaux de balcons. Les garde-corps forment un cadre en béton armé portant des profilés métalliques.

L'établissement est construit dans un vaste parc paysager dont la partie sud, face aux chambres, était réservée aux malades (promenade et repos). Les aménagements des années 1950 (allées, massifs, équipements de loisirs) sont encore perceptibles. Le vaste espace situé à l'arrière de l'établissement faisait office de cour de service et vit après la Seconde Guerre mondiale la construction de plusieurs bâtiments réservés au logement du personnel. Ces bâtiments sont de qualité inégale mais présentent un caractère montagnard affirmé (soubassement en pierre, toiture à deux pans ou à pan unique de faible pente). Le bâtiment central, dont la façade est articulée par une série de redents en plan, est sans doute le plus intéressant par son architecture et son état original préservé.

Le bâtiment, aujourd'hui rattaché à l'Hôpital de Briançon, a fait l'objet d'une réhabilitation lourde dans les années 2000 : la totalité des intérieurs a été profondément modifiée, ainsi que la façade nord ; la façade sud conserve ses caractéristiques d'origine, même si les menuiseries anciennes ont été depuis longtemps remplacées.

Sources

- *Bulletin du Comité national de défense contre la tuberculose*, 1931, n°5, p. 589.
- J. Evrot, « Une station climatique française : Briançon », *Bulletin du Comité national de défense contre la tuberculose*, 1932, n°2, p.160-173.
- Anonyme, « Inauguration du sanatorium des Neiges à Briançon », *Bulletin du Comité national de défense contre la tuberculose*, 1932, n°1, p.85.
- Raul E. Fitte, *Sanatorios de altitud*, Buenos Aires, Editorial Arte y Tecnica, 1935 (Plan).
- *L'Architecture française*, février-mars 1946, n°55-56, p. 33 (photographie)
- A.D. des Hautes-Alpes, 255 W 7311 et 1253 W 15.
- Henri Joulie, *Architecture Henri Joulie, architecte diplômé par le gouvernement. Second prix de Rome. Valence, Strasbourg*, éditions Edari, s.d. (ca. 1930), In-8°, br., 46p.

Rédacteur : Philippe Grandvoinet